



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Objectifs de
développement
durable



Améliorer la qualité de la formation des enseignants en Afrique subsaharienne

Enseignements tirés du projet UNESCO-Fonds en dépôt de Chine

Secteur de l'éducation de l'UNESCO

L'éducation est la priorité première de l'UNESCO car c'est un droit humain fondamental et la base pour construire la paix et faire progresser le développement durable. L'UNESCO est l'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation et son Secteur de l'éducation assure un rôle moteur aux niveaux mondial et régional dans ce domaine, renforce les systèmes nationaux d'éducation et répond aux défis mondiaux actuels par le biais de l'éducation, en mettant tout particulièrement l'accent sur l'égalité des genres et l'Afrique.



Secteur de
l'éducation

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

L'agenda mondial Éducation 2030

En tant qu'institution des Nations Unies spécialisée pour l'éducation, l'UNESCO est chargée de diriger et de coordonner l'agenda Éducation 2030, qui fait partie d'un mouvement mondial visant à éradiquer la pauvreté, d'ici à 2030, à travers 17 Objectifs de développement durable. Essentielle pour atteindre chacun de ces objectifs, l'éducation est au coeur de l'Objectif 4 qui vise à « **assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie** ».

Le Cadre d'action Éducation 2030 définit des orientations pour la mise en œuvre de cet objectif et de ces engagements ambitieux.



Publié en 2018 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2018

ISBN : 978-92-3-200152-8



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr).

Titre original : *Improving the quality of teacher education in sub-Saharan Africa – Lessons learned from a UNESCO-China Funds-in-Trust project*

Publié en 2018 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.

Photo de couverture : Cecil Bo Dzwowa / Shutterstock.com

Création graphique : Thomas & Trotman Design

Impression : UNESCO

Imprimé en France

Améliorer la qualité de la formation des enseignants en Afrique subsaharienne

Enseignements tirés du projet UNESCO-Fonds en dépôt de Chine

Avant-propos

Conformément à la priorité Afrique et à la Stratégie de l'UNESCO relative aux enseignants, l'Organisation et le Gouvernement chinois ont lancé le projet phare UNESCO-Fonds en dépôt de Chine (UNESCO-CFIT) pour renforcer les capacités des principaux établissements de formation des enseignants (EFE) dans des pays d'Afrique subsaharienne.



Les pays qui ont été choisis rencontrent des difficultés liées aux capacités institutionnelles de leurs EFE ainsi qu'à la qualité et à la portée des programmes de formation. L'objectif du projet était de faire progresser l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour améliorer la formation et le perfectionnement des enseignants au Congo, en Côte d'Ivoire, en Éthiopie, au Libéria, en Namibie, en Ouganda, en République démocratique du Congo, en République-Unie de Tanzanie, en Togo et en Zambie.

Grâce à la généreuse contribution d'un montant total de 12 millions de dollars des États-Unis versée par le Gouvernement chinois, l'UNESCO a pu aider ces dix pays à renforcer les capacités de leurs EFE, à améliorer les connaissances et les compétences des formateurs, à améliorer la qualité des matériels didactiques, à adopter des pratiques pédagogiques innovantes et à faciliter la mise en réseau des formateurs et des EFE dans les pays bénéficiaires et au-delà.

À l'issue du projet, des résultats concrets ont été dévoilés, notamment :

- la maîtrise et la direction de l'initiative par chaque pays grâce à la participation active des Ministères de l'éducation ainsi que des principaux EFE et des formateurs de ces établissements ;
- l'alignement des priorités nationales sur la cible c de l'objectif de développement durable 4 (ODD 4), qui stipule : « d'ici à 2030, accroître considérablement le nombre d'enseignants qualifiés, notamment au moyen de la coopération internationale pour la formation d'enseignants dans les pays en développement, surtout dans les pays les moins avancés et les petits États insulaires en développement ». L'UNESCO, notamment son Institut international pour le renforcement des capacités en Afrique et ses bureaux hors Siège, ainsi qu'un donateur partenaire, plusieurs pays et des experts ont travaillé ensemble pour faire progresser de façon considérable la qualité de la formation des enseignants ;
- la réussite du partenariat public-privé caractérisé par l'implication d'entreprises privées locales, qui apportent leur savoir-faire financier et technique.

J'espère que la présente publication s'avérera une source d'inspiration pour d'autres pays, chercheurs, EFE, donateurs et partenaires de l'éducation. Celle-ci fourmille d'exemples pour renforcer la coopération internationale et, ainsi, réduire les écarts constatés dans la qualité et le nombre d'enseignants qualifiés en Afrique.



Qian TANG, Ph.D.
Sous-Directeur général
pour l'éducation, UNESCO

Remerciements

Lancé en 2012 avec le soutien du Gouvernement de la République populaire de Chine, le projet UNESCO-CFIT qui concernait au départ trois pays s'est progressivement déployé dans dix pays entre 2012 et 2017. Plusieurs partenaires ont participé à sa mise en œuvre, au niveau mondial comme au niveau local, notamment des entités de l'UNESCO au Siège et hors Siège.

La généreuse contribution financière du Gouvernement de la République populaire de Chine, répartie équitablement, a permis à l'UNESCO d'apporter son soutien aux dix pays concernés par le projet.

Le projet s'est appuyé sur l'expertise à laquelle tous les partenaires avaient accès dans les pays concernés et en dehors de ceux-ci, y compris la Chine et l'UNESCO. Nous saluons l'excellente collaboration entre les équipes de spécialistes de qualité mobilisées aux différents stades de la mise en œuvre du projet, notamment M. Simon Broek et M. Gert Lindeboom, de l'Institut Ockham d'appui aux politiques publiques.

La conception et la mise en œuvre du projet ainsi que son suivi et la reddition de comptes sur ses résultats ont été rendus possibles grâce au leadership et à la gestion efficaces des chefs de section suivants : M. Francesc Pedró, Mme Maki Hayashikawa et M. Edem Adubra, sous la responsabilité desquels la coordination et le suivi du projet à l'échelle mondiale ont été placés. Nous les en remercions.

Nos remerciements s'adressent également aux spécialistes du Secteur de l'éducation, de la Division de la gestion des connaissances et des systèmes d'information, et à plusieurs autres, notamment Mme Jianhong Dong, Mme Gunay Faradova, Mme Lydie Diane Kente, M. Haiqi Meng, M. Fengchun Miao, Mme Florence Ssereo, Mme Aurora Cheung Sze-Ming et M. Tan Yanging, pour leurs précieuses contributions.

La présente publication est une illustration de ce que le travail d'équipe, le partenariat et la coopération peuvent permettre de réaliser.

Table des matières

Améliorer la qualité de la formation des enseignants en Afrique subsaharienne	8
1. Pourquoi le projet UNESCO-CFIT a-t-il été lancé ?	10
Le nombre d'enseignants bien formés en Afrique subsaharienne doit augmenter	10
Un projet aligné sur d'autres objectifs de développement	11
Le rôle des établissements de formation des enseignants dans l'amélioration de la qualité des formations dispensées aux enseignants	12
Pourquoi les TIC jouent-elles un rôle déterminant dans l'amélioration de la formation des enseignants ?	12
2. Objectifs du projet UNESCO-CFIT et modalités de mise en œuvre	14
Objectifs du projet	14
Pays cibles	15
Activités	16
Le projet UNESCO-CFIT Côte d'Ivoire	18
Modalités de mise en œuvre du projet	20
Le projet UNESCO-CFIT en Namibie	22
Le projet UNESCO-CFIT en Éthiopie	26
Le projet UNESCO-CFIT en République-Unie de Tanzanie	32
Le projet UNESCO-CFIT au Libéria	36
3. Réalisations	38
Une évaluation externe positive	38
Le renforcement des capacités des EFE	39
L'amélioration des programmes de formation initiale des enseignants	41
Le projet UNESCO-CFIT en République démocratique du Congo	42
Amélioration de l'aide à la formation professionnelle continue des enseignants	43
Amélioration du partage des connaissances entre les responsables politiques, les chefs d'établissement et les autres parties prenantes	44
Le projet UNESCO-CFIT en Ouganda	46
4. Conclusion	48
Le projet UNESCO-CFIT, un bon modèle de coopération Sud-Sud	50
Le projet UNESCO-CFIT au Congo	52
Glossaire	54

Améliorer la qualité de la formation des enseignants en Afrique subsaharienne

Cette publication a trait au projet UNESCO-Fonds en dépôt de Chine. Elle présente les paliers successifs de la mise en œuvre du projet, à laquelle ont participé de nombreux acteurs.

La publication décrit la genèse du projet, le choix des pays bénéficiaires, les stratégies de mise en œuvre et les résultats obtenus.

Les quatre parties, présentées portent chacune sur un aspect particulier du projet et sont illustrées de cas nationaux démontrant que celui-ci doit son succès à la force de l'adhésion et du leadership des pays. L'UNESCO, en partenariat avec le Gouvernement de la République populaire de Chine, a lancé ce projet pour renforcer les capacités institutionnelles et améliorer le perfectionnement professionnel des formateurs d'enseignants par l'apprentissage, l'enseignement et la recherche fondés sur les TIC. Cette méthode a contribué à améliorer la formation des formateurs par la technologie grâce à la numérisation des supports pédagogiques. La mise en réseau des experts et des établissements et la coopération Sud-Sud font partie des spécificités du projet.



© UNESCO-CFIT (photos du projet)

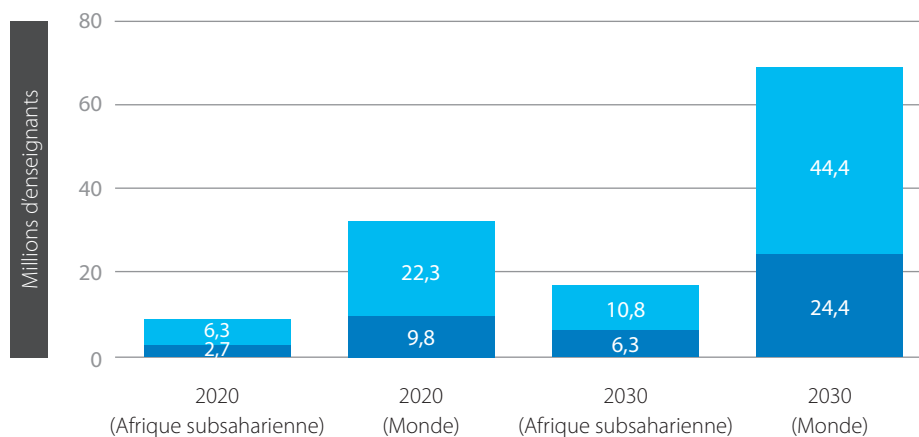
Atelier d'initiation aux TIC et de formation en leur utilisation dans la planification des leçons pour formateurs des enseignants.

1. Pourquoi le projet UNESCO-CFIT a-t-il été lancé ?

Le nombre d'enseignants bien formés en Afrique subsaharienne doit augmenter

Le fait que les écoliers n'ont jamais été aussi nombreux dans le monde indique que des progrès évidents en matière de développement ont été accomplis. Toutefois, bon nombre d'entre eux quittent l'école sans maîtriser les rudiments de la lecture, de l'écriture ou du calcul.

La pénurie d'enseignants bien formés est la principale raison de cette situation. Les enseignants jouent un rôle déterminant dans la qualité de l'éducation et les résultats d'apprentissage des étudiants. Ainsi, le manque d'enseignants formés met en péril la qualité et le caractère inclusif et équitable de l'éducation. S'il est vrai que la pénurie aiguë d'enseignants qualifiés est une préoccupation mondiale, elle concerne en premier lieu l'Afrique subsaharienne.



- Pénuries estimées dans l'enseignement secondaire
- Pénuries estimées dans l'enseignement primaire

Source : Base de données de l'Institut de statistique de l'UNESCO

La qualité et l'équité de l'éducation à l'échelle mondiale étant au cœur du mouvement de l'Éducation pour tous (EPT), le projet UNESCO-CFIT a été créé pour contribuer à la réalisation de l'objectif 6 de l'EPT, relatif à la qualité de l'éducation. Lancé en 2012, il avait pour but d'assurer une éducation de qualité, équitable et inclusive en Afrique subsaharienne en améliorant les méthodes employées dans les EFE grâce à la technologie.

Un projet aligné sur d'autres objectifs de développement

La priorité accordée aux enseignants coïncide également avec l'objectif de développement durable (ODD) 4.c, visant à faire « en sorte que les enseignants et les éducateurs aient les moyens d'agir, soient recrutés de manière adéquate, jouissent d'une formation et de qualifications professionnelles satisfaisantes, et soient motivés et soutenus au sein de systèmes gérés de manière efficace et efficiente, et dotés de ressources suffisantes ».

Le projet participe non seulement à la réalisation de l'ODD 4, mais contribue également à celle d'autres ODD, tels que l'ODD 1 sur la réduction de la pauvreté, l'ODD 3 sur la santé et le bien-être, l'ODD 9 sur l'industrialisation, l'infrastructure et l'innovation et l'ODD 11 sur les villes et les communautés durables. Il est en outre conforme aux priorités de l'UNESCO en matière d'éducation.

L'Afrique subsaharienne a besoin davantage d'enseignants qualifiés

70 %

des pays d'Afrique subsaharienne font face à une pénurie aiguë d'enseignants – un pourcentage qui atteint 90 % dans le secondaire

On compte en moyenne
1 enseignant pour

42

élèves dans le cycle primaire – dans certains pays cette proportion s'élève à 1 enseignant pour plus de 60 élèves

Source : Institut de statistique de l'UNESCO

Le rôle des établissements de formation des enseignants dans l'amélioration de la qualité des formations dispensées aux enseignants

Pour remédier à la pénurie d'enseignants qualifiés, il est indispensable d'adopter des politiques relatives aux enseignants globales, qui traitent de tous les aspects de la profession – formation, recrutement, statut, conditions de travail et rémunération. Dans de nombreux pays où les pénuries d'enseignants sont monnaie courante, les EFE ne disposent pas des capacités nécessaires pour former le nombre requis d'enseignants qualifiés. Ainsi, il convient, pour mener le projet à terme, de mettre l'accent sur le développement des capacités des EFE. Pour aider ces pays dans leurs efforts, l'UNESCO s'est investie dans le projet du CFIT visant à renforcer, dans dix pays soigneusement sélectionnés, le développement des capacités institutionnelles d'un petit nombre d'EFE.

Pourquoi les TIC jouent-elles un rôle déterminant dans l'amélioration de la formation des enseignants ?

Les TIC jouent un rôle central dans le projet UNESCO-CFIT pour plusieurs raisons, exposées ci-après :

- Les appareils et les applications offrent un grand potentiel pour la croissance de la formation des enseignants et l'amélioration de la qualité du matériel d'enseignement et d'apprentissage ;
- En facilitant l'apprentissage à distance, les TIC aident à former davantage d'enseignants, tels que dans les régions plus difficiles d'accès ;
- Le recours à des ressources en accès libre réduit – et dans certains cas élimine totalement – les obstacles habituels liés à la production, à la distribution et à la mise à jour des supports d'apprentissage sur papier ;
- L'introduction des TIC dans les EFE est une façon indirecte d'encourager l'acquisition de nouvelles compétences et permet d'adopter des pédagogies mixtes dans les classes ;
- Les TIC instillent également de bonnes habitudes dans le système éducatif. Ainsi, les formateurs familiarisés aux TIC seront mieux à même de transmettre ces aptitudes à leurs étudiants qui, de leur côté, y auront recours lorsqu'ils recueillent des données dans le cadre de leurs projets, qu'ils recherchent des informations ou qu'ils échangent des connaissances avec leurs collègues ;

- L'enseignement des TIC aux formateurs des enseignants peut ouvrir la voie à des manières innovantes d'améliorer les matériels pédagogiques, notamment dans les régions où ces technologies ne sont que faiblement implantées, comme c'est le cas en Afrique subsaharienne. Une fois qu'ils ont pris conscience de l'importance des TIC dans l'éducation, les formateurs sont également plus susceptibles de remettre en cause les habitudes et les processus en place – ce qui peut contribuer à généraliser l'utilisation des TIC dans l'ensemble du système éducatif ;
- Les TIC offrent des possibilités exceptionnelles de partager des expériences pratiques avec des collègues ou des spécialistes de l'éducation, quel que soit le lieu où ils se trouvent, contribuant ainsi à renforcer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage dans les EFE ;
- En outre, les réseaux pair à pair et le partage d'informations, de connaissances et d'expériences peuvent atténuer le sentiment d'isolement dont souffrent parfois les enseignants, notamment dans les régions reculées ;
- Les nouvelles technologies permettent par ailleurs aux EFE de renforcer leurs interactions formelles et informelles aux niveaux national et international.

2. Objectifs du projet UNESCO-CFIT et modalités de mise en œuvre

Objectifs du projet

Le projet UNESCO-CFIT est un projet phare lancé pour aider les établissements de formation des enseignants (EFE) à fournir des effectifs croissants d'enseignants dûment qualifiés en Afrique subsaharienne. Il propose d'y parvenir en se servant des TIC pour améliorer la qualité des programmes de formation des enseignants proposés aux élèves enseignants et aux enseignants en poste dans les dix pays bénéficiaires.

Il vise plus spécifiquement à aider ces établissements à :

- 1 accroître le nombre d'enseignants dûment qualifiés grâce à des programmes de qualité ;
- 2 proposer de meilleures formations professionnelles continues (FPC) aux enseignants ;
- 3 dispenser aux enseignants et à leurs formateurs des compétences en TIC pour améliorer la qualité de l'enseignement et l'expérience d'apprentissage des étudiants ;
- 4 tisser des réseaux pour échanger des connaissances, des stratégies efficaces et des pratiques avec les responsables politiques, les chefs d'établissement et autres parties prenantes.

« Grâce au projet UNESCO-CFIT, nous avons appris à moderniser nos matériels pédagogiques en utilisant Internet. Nous dépendions jusque-là de bibliothèques obsolètes. Les TIC jouent maintenant un grand rôle dans notre formation et dans la conception de nos propres modules. »

Enseignant en cours d'emploi et concepteur de cours, Institut de formation des enseignants de Moduli (République-Unie de Tanzanie)



Pays cibles

Les pays cibles ont été retenus en fonction de différents facteurs, dont :

- 1** leur degré de réalisation des objectifs mondiaux en matière d'éducation ;
- 2** l'harmonisation des priorités entre le programme de l'UNESCO en Afrique subsaharienne et celles de la politique chinoise de coopération au développement ;
- 3** l'accent mis sur des pays dont les efforts en faveur des objectifs mondiaux de l'éducation ont été gravement compromis par la pénurie d'enseignants, la faiblesse des qualifications ou l'insuffisance du soutien accordé aux enseignants ;
- 4** la sélection de pays représentatifs des différentes régions d'Afrique subsaharienne, avec une grande diversité de contextes sociaux, culturels et économiques.



© UNESCO-CFIT (photos du projet)

Atelier d'enseignement et d'apprentissage actifs.

Activités

Dans un premier temps, la République populaire de Chine a octroyé 8 millions de dollars des États-Unis pour la première phase du projet UNESCO-CFIT. Ces fonds ont d'abord servi à mettre en œuvre le projet dans trois pays (Côte d'Ivoire, Éthiopie et Namibie) puis dans cinq pays supplémentaires (Congo, République démocratique du Congo, Libéria, République-Unie de Tanzanie et Ouganda) lorsqu'il a été possible de s'appuyer sur l'expérience engrangée. En définitive, dix pays au total ont bénéficié du projet, bien que le Togo et la Zambie aient été ajoutés au projet lors de sa deuxième phase.

Étant donné qu'il existe des nuances propres à chaque pays, les activités déployées étaient très variables, comme l'illustrent les exemples des prochaines sections. Néanmoins, les activités mises en œuvre avaient toutes trait aux cinq grands objectifs du projet CFIT indiqués ci-après.





Le projet UNESCO-CFIT Côte d'Ivoire

Étendre la portée de la formation en cours d'emploi des enseignants grâce à l'apprentissage à distance

En Côte d'Ivoire, le projet a renforcé les capacités des inspecteurs scolaires et des conseillers pédagogiques en améliorant la formation en cours d'emploi des enseignants. À cette fin, les formateurs en activité ont pu utiliser à leur gré des modules de formation en ligne élaborés afin d'épauler la pratique des enseignants.

Points essentiels :

- Le projet a appuyé la création de modules de formation sur différents sujets. Les futurs utilisateurs ont été étroitement associés à leur conception au moyen de discussions de groupe, de vidéo-conférences, de séminaires et de séances d'information ;
- Une plate-forme en ligne a ensuite été mise en place pour garantir un accès plus large à ces modules. Bien qu'en raison de contraintes budgétaires, seul un nombre limité de modules ait pu être créé, l'équipe UNESCO-CFIT a sollicité d'autres bailleurs de fonds afin d'obtenir des financements supplémentaires, ce qui témoigne du succès de l'approche du projet, axée sur le partenariat ;
- Pour faciliter la formation des formateurs d'enseignants et des enseignants en poste, le projet est entré en contact avec sept centres de formation de plusieurs régions du pays et leur a fourni 20 ordinateurs chacun. Ainsi, les enseignants avaient accès aux matériels didactiques en ligne conçus dans le cadre du projet et dix EFE du pays ont pu nouer des relations plus étroites grâce à des vidéo-conférences ;
- L'un des effets notables du projet a été de sensibiliser les diverses parties prenantes nationales de l'éducation aux avantages que présentent les TIC pour l'éducation. Ces parties intéressées ont entamé une réflexion plus approfondie sur l'application des TIC à l'enseignement. En outre, après avoir suivi les formations données dans le cadre du projet UNESCO-CFIT, les participants possèdent désormais les compétences nécessaires pour transposer leurs idées dans la pratique.

10 modules de formation

ont été élaborés et mis en ligne sur la plate-forme de formation afin de contribuer à la formation en cours d'emploi des enseignants du primaire

8 modules en ligne

ont été produits et mis sur la plate-forme de formation en ligne pour la formation continue des enseignants pour les enseignants du primaire

106 membres du personnel non enseignant

ont suivi une formation sur la conception, la mise en place ou la gestion des contenus éducatifs numériques

30 professionnels de l'enseignement

ont bénéficié d'une formation et sont devenus animateurs d'apprentissage en ligne

400 enseignants auxiliaires

ont reçu une formation afin d'améliorer leur performance en classe grâce aux centres de formation du projet UNESCO-CFIT

7 EFE

ont reçu du matériel informatique et 3 EFE ont également reçu du matériel de communication

Source : Rapport du pays et d'évaluation externe

Modalités de mise en œuvre du projet

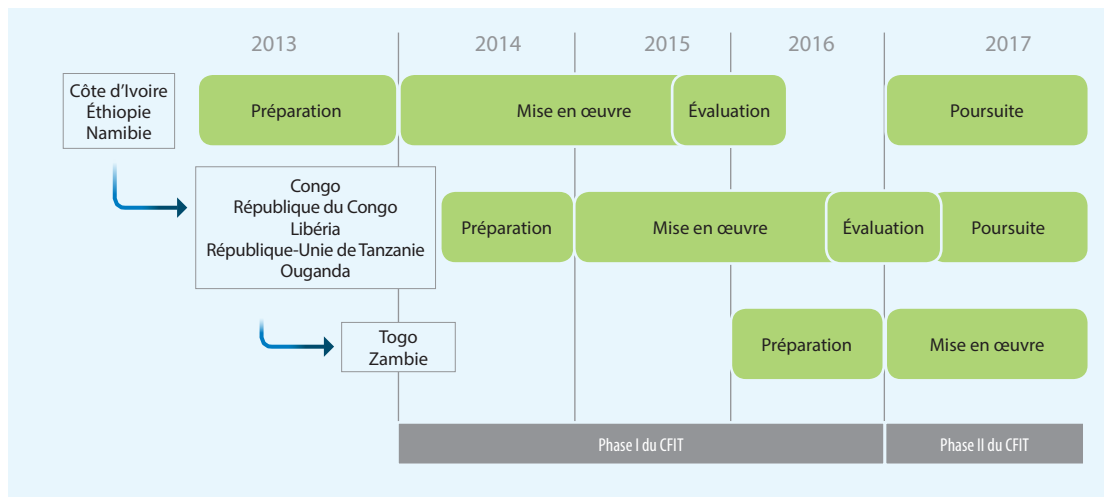
La stratégie du CFIT consiste à recenser et à mobiliser les connaissances au niveau pertinent et à les exploiter afin de permettre aux enseignants d'améliorer la qualité de leur enseignement à l'aide des TIC. Il a fallu faire preuve de souplesse pour appliquer avec succès cette stratégie dans dix pays d'Afrique subsaharienne très divers de par la nature de leurs besoins et par leurs capacités institutionnelles.

Afin de mieux comprendre ce qui fait la singularité du projet UNESCO-CFIT, nous avons recensé ci-dessous les éléments les plus caractéristiques de la mise en œuvre de ce projet. En outre, nous présenterons des exemples du déroulement du projet dans différents pays.

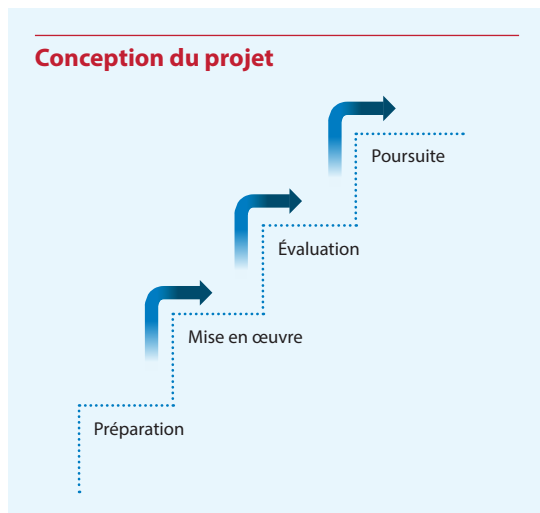
Mise en œuvre par phase

La première phase du projet UNESCO-CFIT a été mise en œuvre au moyen d'un modèle en cascade. En pratique, chaque pays a d'abord suivi une phase de préparation intense avant d'entamer une phase de mise en œuvre fondée sur des données factuelles puis une phase d'évaluation externe. Cette méthode vise à permettre aux participants de tirer des enseignements des phases antérieures avant de s'engager dans une nouvelle phase de mise en œuvre.

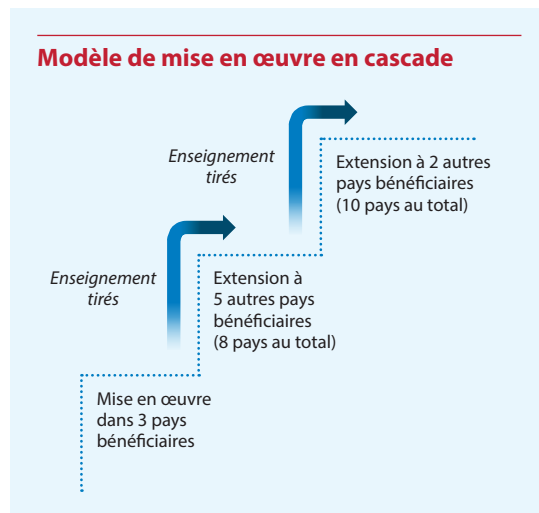
La première phase du projet a débuté par une évaluation préparatoire et approfondie des besoins de trois pays : Côte d'Ivoire, Éthiopie et Namibie. Une fois l'évaluation menée dans chaque pays, la mise en œuvre du projet a commencé. L'évaluation à mi-parcours a fait ressortir des résultats satisfaisants et par conséquent, la phase préparatoire a été lancée dans le deuxième groupe de pays (Ouganda, Libéria, République-Unie de Tanzanie, Congo et République démocratique du Congo), en tirant parti de l'expérience des trois premiers pays participants.



Source : Auteurs



Source : Auteurs



Compte tenu des résultats positifs de l'évaluation externe de 2016, la République populaire de Chine a décidé de lancer la deuxième phase. Son gouvernement a versé une contribution supplémentaire de 4 millions de dollars États-Unis afin d'inclure le Togo et la Zambie, portant ainsi à dix le nombre de pays participants. Les préparations ont commencé dès 2016 afin que les phases de mise en œuvre dans ces nouveaux pays se déroulent en parallèle à compter de 2017.



Le projet UNESCO-CFIT en Namibie

Améliorer la formation des enseignants en permettant de tirer des leçons des pratiques d'enseignement

Le projet CFIT visait avant tout à renforcer les capacités des formateurs d'enseignants aux niveaux primaire et pré-primaire pour mener un projet de recherche-action depuis l'Université de Namibie. Après avoir appris aux formateurs à observer les pratiques d'enseignement, le projet UNESCO-CFIT les a envoyés dans des écoles sélectionnées de quatorze régions afin qu'ils comprennent mieux les pratiques employées, les difficultés rencontrées et les aspects à améliorer.

Points essentiels :

- À partir des besoins recensés dans les salles de classe, le projet a aidé les formateurs à concevoir des stratégies pratiques afin de remédier aux difficultés observées. Des matériels d'apprentissage pratiques ont été élaborés et regroupés dans une trousse pédagogique pour favoriser l'enseignement des compétences en lecture, écriture et calcul ;
- Le projet a par ailleurs aidé les formateurs à apprendre aux élèves enseignants en formation initiale et aux enseignants en poste comment utiliser cette trousse pédagogique. Dans chacune des quatorze régions, deux écoles pilotes ont été sélectionnées pour permettre aux formateurs et aux responsables du ministère de présenter la trousse pédagogique au corps enseignant et d'en suivre l'utilisation en classe ;
- Conséquence indirecte du projet, les formateurs de l'Université de Namibie sont désormais plus conscients des difficultés rencontrées dans les salles de classe du pays. Ils appliquent ces nouvelles connaissances à la formation qu'ils dispensent aux élèves enseignants. Ce savoir est également mis à profit pour la FPC des enseignants en poste ;
- Le CFIT a également permis à l'Université de Namibie de créer un forum en ligne, Kopano. Ce forum offre la possibilité aux enseignants et aux formateurs de tout le pays d'aborder leurs difficultés quotidiennes. Ces échanges revêtent une importance vitale car ils rompent le sentiment d'isolement dont souffraient auparavant les enseignants des régions reculées et leur permettent de s'enrichir au contact de leurs collègues ;
- Des professionnels de l'enseignement ont en outre acquis une expérience pratique des salles de classe. Parmi eux, on comptait des formateurs de la Faculté de l'éducation de la petite enfance et du premier cycle du primaire de l'Université de Namibie ainsi que des responsables de l'éducation originaires des quatorze services régionaux de l'enseignement.

Un ensemble d'outils pédagogiques complet a été élaboré et mis à la disposition de

28 écoles participantes

et 150 élèves enseignants ont reçu une trousse pédagogique complète

120 professionnels

ont renforcé leurs compétences de recherche-action et acquis une expérience concrète des pratiques d'enseignement en classe dans l'ensemble du pays

842 personnes

ont participé aux différents stages de formation, séminaires et ateliers

50 enseignants du pré-primaire

ont suivi une formation sur l'intégration des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage

700 enseignants

de tout le pays se sont inscrits sur Kopano, le forum des professionnels en ligne

208 appareils

ont été achetés et distribués à

28 écoles situées dans chacune des 14 régions

Source : Rapport du pays et d'évaluation externe

Préparation en fonction des besoins de chaque pays

Dans les projets de développement multinationaux tels que celui de l'UNESCO-CFIT, il n'existe jamais de solution universelle. Les pays bénéficiaires n'ont pas le même niveau de développement, ni les mêmes systèmes éducatifs, ni les mêmes difficultés en matière d'EFE et d'enseignants. Chacun d'eux possède des besoins spécifiques en matière d'intervention politique.

L'approche du projet UNESCO-CFIT est fondée sur une évaluation approfondie des besoins. Les résultats ne sont réellement durables que si le projet est aligné sur les priorités et les besoins politiques du pays. Ainsi, cette évaluation permet de définir la portée et le contenu de chaque projet national.

Les équipes nationales du projet valident les conclusions de l'évaluation et utilisent ces données pour concevoir les documents de projet ainsi que les plans de travail spécifiques. En ce sens, les projets sont bien des projets nationaux puisque leur prise en main échoit en premier lieu aux parties prenantes nationales.

Pénurie d'enseignants du primaire en Namibie

Étant donné qu'en Namibie, les enseignants les plus qualifiés exercent généralement à des niveaux plus élevés, on assiste à une pénurie d'enseignants qualifiés dans l'enseignement primaire. Nombre d'enseignants du primaire n'ont pas les qualifications requises, tandis que, dans leur grande majorité, les enseignants du pré-primaire n'ont, eux, aucune qualification. L'équipe nationale du projet UNESCO-CFIT a donc décidé que les efforts porteraient sur l'amélioration de la qualité des enseignants du primaire et du pré-primaire.

Concordance et synergies avec les engagements et les programmes mondiaux, régionaux et nationaux

Le projet UNESCO-CFIT ne se contente pas de répondre aux besoins propres du pays, il s'inscrit délibérément dans la lignée d'autres approches régionales et internationales, ce qui lui confère une pertinence accrue et renforce les effets qu'il produit.

Le projet est en lien avec les programmes régionaux et internationaux tels que les objectifs de l'EPT, les Objectifs du Millénaire pour le développement relatif à l'éducation (jusqu'en 2015) et les ODD qui ont leur ont succédé. Dans les pays soutenus par le Partenariat mondial pour l'éducation, le projet UNESCO-CFIT prend spécifiquement appui sur le travail des groupes locaux d'éducation, tout en étant conforme à la priorité Afrique de l'Organisation.

Les liens ainsi établis avec des approches et des projets de plus vaste envergure accroissent le potentiel des actions menées au plan national et permettent aux participants, via ces plateformes, de diffuser les enseignements qu'ils ont tirés du projet auprès des pays qui rencontrent des difficultés semblables aux leurs.

Le potentiel qu'offre l'appropriation nationale est clairement illustré par la détermination manifestée par le Ministère de l'éducation de la République démocratique du Congo, qui s'est engagé à lancer des activités de renforcement des capacités supplémentaires afin de continuer à promouvoir les résultats du projet UNESCO-CFIT. Pour le Ministère, ce projet est la pierre angulaire de la politique de formation des enseignants car il a permis de créer une structure et une vision reconnues par toutes les parties prenantes concernées.

Une mise en œuvre pilotée par les pays

Le projet CFIT est construit sur la base de l'appropriation nationale. Chaque pays met en œuvre et prend en main les projets par l'intermédiaire de sa propre équipe nationale de projet, composée de responsables de l'élaboration des politiques et de personnel d'EFE ou d'universités qui sont pleinement déterminés à concevoir et mettre en œuvre les activités du projet.

L'UNESCO-CFIT ne finance pas l'équipe nationale de projet. La mise en place et le fonctionnement de ces équipes relèvent de la responsabilité du pays bénéficiaire. Seul le poste d'administrateur national de projet, qui est chargé de la mise en œuvre au jour le jour et soutient l'équipe, est subventionné par le projet.

L'appropriation nationale est un élément essentiel dans la mesure où tous les produits et résultats du projet UNESCO-CFIT sont utilisés par les EFE et les enseignants de tout le pays. Il ne faut donc pas parler de « produits de l'UNESCO » mais de produits adoptés au niveau national et pouvant être intégrés dans les EFE et les établissements scolaires. En outre, le recrutement d'experts nationaux est encouragé pendant toute la durée des phases de conception et de mise en œuvre.



Le projet UNESCO-CFIT en Éthiopie

Améliorer les compétences et les pratiques des enseignants et accroître leurs effectifs

Le projet CFIT en Éthiopie vient renforcer l'objectif du gouvernement visant à accroître l'offre d'enseignants qualifiés à l'aide de stratégies de formation initiale, de formation en cours d'emploi et de FPC. Le projet accorde une importance toute particulière au perfectionnement des compétences des enseignants en anglais et des pratiques pédagogiques (par l'intégration des TIC), ainsi qu'à l'augmentation du nombre d'enseignants de sciences et de mathématiques.

Points essentiels

En renforçant les capacités des EFE, le projet a permis de :

- perfectionner et généraliser les programmes de FPC afin de toucher un plus grand nombre d'enseignants au moyen des TIC ;
- actualiser les environnements d'enseignement et d'apprentissage en élaborant de nouveaux cours pour répondre aux besoins concrets des enseignants ;
- améliorer les compétences en langue anglaise des enseignants en formation et en poste par le biais de programmes de formation et d'ateliers de renforcement des capacités ;
- enrichir les activités quotidiennes d'enseignement et d'apprentissage en installant des équipements TIC dans les salles de classe des EFE (systèmes de diffusion vidéo numérique et bibliothèques modèles) ;
- améliorer les méthodes pédagogiques des professeurs de sciences et de mathématiques, lors de la formation initiale ou en cours d'emploi, en particulier par des mécanismes de soutien axés sur les TIC ;
- renforcer les capacités des formateurs d'enseignants à préparer et à mener des recherches afin d'améliorer la qualité de la formation qu'ils dispensent ;
- resserrer les réseaux entre les EFE du pays et favoriser le partage des connaissances sur la formation des enseignants en général ;
- élaborer et mettre à disposition des modules d'apprentissage en ligne, offrir des formations présentielles et installer du matériel afin de faciliter l'apprentissage à distance pour les enseignants des regroupements scolaires ;
- réunir les doyens des EFE en novembre 2015, ce qui a permis d'améliorer la qualité de la formation des enseignants en étendant l'approche du projet UNESCO-CFIT à l'ensemble du pays.

Plus de

50 formateurs d'enseignants

ont suivi une formation sur la conception de contenus d'apprentissage en ligne, l'évaluation en ligne et l'application des TIC à l'enseignement et à l'apprentissage

Plus de

15 000 élèves enseignants

et enseignants en poste de 6 EFE ont été formés par l'entremise de TIC plus récentes ; parallèlement, des cours ou des modules en langues, sciences et mathématiques ont été conçus

Près de

8 000 élèves enseignants

et enseignants en poste ont bénéficié d'équipements TIC, tels qu'un laboratoire de langues, des salles informatiques ou des bibliothèques numériques

2 systèmes de vidéo-conférence

ont été installés dans deux EFE et dix regroupements scolaires

Source : Rapport du pays et d'évaluation externe

Partenariats collaboratifs à tous les niveaux

L'amélioration de la qualité des enseignants est une tâche complexe qui fait appel à des éléments de l'ensemble du système éducatif national. Elle concerne les enseignants du primaire, du secondaire et de l'enseignement et de la formation techniques et professionnels. Elle fait également intervenir les établissements (souvent les établissements d'enseignement supérieur) où sont formés les enseignants.

« Le travail d'équipe a joué un rôle considérable pour l'élaboration du matériel. En plus, les départements du pré-primaire et du premier cycle du primaire ont vraiment eu l'occasion de découvrir leurs points forts mutuels, ce qui a été bénéfique pour nous. Les formateurs d'enseignants sont devenus plus soudés et travaillent davantage main dans la main. »

Un formateur d'enseignant (Namibie)

Une collaboration et des partenariats efficaces à tous les niveaux sont donc essentiels dans l'approche UNESCO-CFIT. Le projet s'intéresse en priorité au renforcement des capacités dans les EFE et cible à la fois les enseignants et les chefs d'établissements. Dans chaque pays, le lancement du projet a impliqué toutes les parties prenantes concernées.

Trouver d'autres donateurs en Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire, le budget du projet UNESCO-CFIT n'a pas permis de produire toute la gamme de modules nécessaires. Pour y remédier, l'équipe a collaboré avec d'autres donateurs afin qu'ils financent la conception de modules de formation supplémentaires.



Sessions de formation aux TIC pour 250 enseignants congolais.

Dans les pays où l'initiative concernait l'élaboration de politiques nationales, le projet entrait en résonance avec les activités d'autres organisations internationales consacrées à la qualité des enseignants, créant ainsi des transversalités et des synergies entre plusieurs projets. Ainsi, en République démocratique du Congo, le projet UNESCO-CFIT a créé des liens avec l'Agence française de développement (AFD), la Banque mondiale (BIRD) et l'Agence des États-Unis pour le développement International et, en Ouganda, avec la Fondation Varkey et d'autres ONG.

Cette démarche a permis d'instaurer un environnement propice à l'application des politiques nationales relatives aux enseignants.

Collaborer avec d'autres organisations internationales en République démocratique du Congo

En République démocratique du Congo, le projet a permis de développer une plate-forme en ligne qui propose des modules aux enseignants en poste. Cette plate-forme peut également être consultée hors ligne (sur CD-ROM ou clé USB). Les modules créés par le projet UNESCO-CFIT, la Banque mondiale et l'AFD viennent enrichir la plate-forme.



© UNESCO-CFIT (photos du projet)

Formation d'initiation aux TIC et d'intégration à l'intention des formateurs en Namibie, 18-20 mai 2015.

Un donateur engagé

En sa qualité de donateur, le Gouvernement chinois s'est fortement impliqué dans la mise en œuvre du projet UNESCO-CFIT. Première initiative chinoise destinée à renforcer les capacités humaines en Afrique, ce projet a valeur de galop d'essai pour les futurs projets de coopération au développement.

Le projet a été mis en œuvre grâce à la participation active des ambassades chinoises, qui ont assisté à diverses réunions et contribué à trouver des solutions en cas de difficultés. Celles-ci ont fait office de trait d'union entre les pays bénéficiaires et les autres partenaires chinois ayant contribué au projet. Le projet UNESCO-CFIT a également reçu le soutien d'autres initiatives chinoises telles que le Programme de bourses de la Grande Muraille de l'UNESCO.

Le fait que des participants au projet UNESCO-CFIT se soient vu offrir la possibilité de passer un an à l'Université normale de la Chine de l'Est à Shanghai illustre concrètement la coopération Sud-Sud. Cette proposition a été très appréciée car elle a donné aux participants une nouvelle occasion de renforcer le partage et la constitution de connaissances parmi les principales parties prenantes des pays bénéficiaires.

Implication de l'ambassade chinoise en République-Unie de Tanzanie et en République démocratique du Congo

En République-Unie de Tanzanie, l'ambassade chinoise s'est impliquée dans les activités de l'équipe nationale de projet pendant toute la durée de mise en œuvre. L'équipe a tenu l'ambassade informée de ses travaux et a collaboré activement avec elle pour solliciter les entreprises chinoises susceptibles de soutenir la mise en œuvre du projet.

En République démocratique du Congo, l'ambassade chinoise a obtenu de plusieurs entreprises privées qu'elles fournissent des ressources supplémentaires (dont des ordinateurs). Par exemple, HP a fourni du matériel supplémentaire qui a servi pendant le projet.



Le projet UNESCO-CFIT en République-Unie de Tanzanie

Renforcement des compétences en TIC de tous les enseignants

Le projet a autonomisé les formateurs des EFE grâce à des formations sur l'utilisation des TIC en vue d'améliorer l'efficacité de l'apprentissage et de l'enseignement. Il a concerné les deux EFE clés du pays et huit EFE régionaux qui dispensent une formation en sciences et en mathématiques, ainsi que l'EFE de Morogoro, qui propose un enseignement et une formation techniques et professionnels.

Points essentiels :

- Dispenser, dans les deux EFE clés, des programmes de formation initiale de qualité aux enseignants et aux tuteurs de sciences et de mathématiques au moyen d'interventions axées sur les TIC ;
- Renforcer les capacités de deux EFE clés du pays pour qu'ils soient en mesure de dispenser des programmes de formation en cours d'emploi aux enseignants de sciences et de mathématiques au moyen de méthodes d'apprentissage mixtes et, ce faisant, d'appliquer à plus grande échelle les innovations ayant fait leurs preuves dans le domaine des TIC ;
- Favoriser le partage de connaissances en renforçant les mécanismes d'aide et de mise en réseau qui relient ces deux EFE clés à huit autres établissements proposant des formations diplômantes dans l'enseignement des sciences et des mathématiques ;
- Démontrer que les TIC peuvent améliorer la qualité des cours et les rendre plus attrayants pour les étudiants. Grâce au projet UNESCO-CFIT, le référentiel de compétences pour les enseignants a de plus été adapté au contexte, ajusté, amélioré et validé par le Ministère de l'éducation, des sciences et des technologies. Ce référentiel sera intégré au cadre national des programmes de formation des enseignants et s'appliquera à terme à l'ensemble des enseignants.

4 guides d'utilisation des TIC

dans toutes les matières scientifiques et mathématiques ont été élaborés

38 modules de sciences et de mathématiques

du diplôme d'enseignement supérieur en sciences et en mathématiques délivré par 10 EFE ont été conçus et déployés

100 responsables de l'éducation et tuteurs

ont été formés à l'utilisation des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage

200 tuteurs rattachés à 10 EFE

ont suivi une formation sur l'utilisation des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage des sciences et des mathématiques (y compris une introduction aux normes de compétences en TIC pour les enseignants tanzaniens)

2 bibliothèques numériques sur-mesure

ont été installées dans les EFE de Monduli et de Tabora

Des matériels pédagogiques numérisés

sont désormais accessibles en ligne (systèmes de gestion de l'apprentissage) et hors ligne (CD)

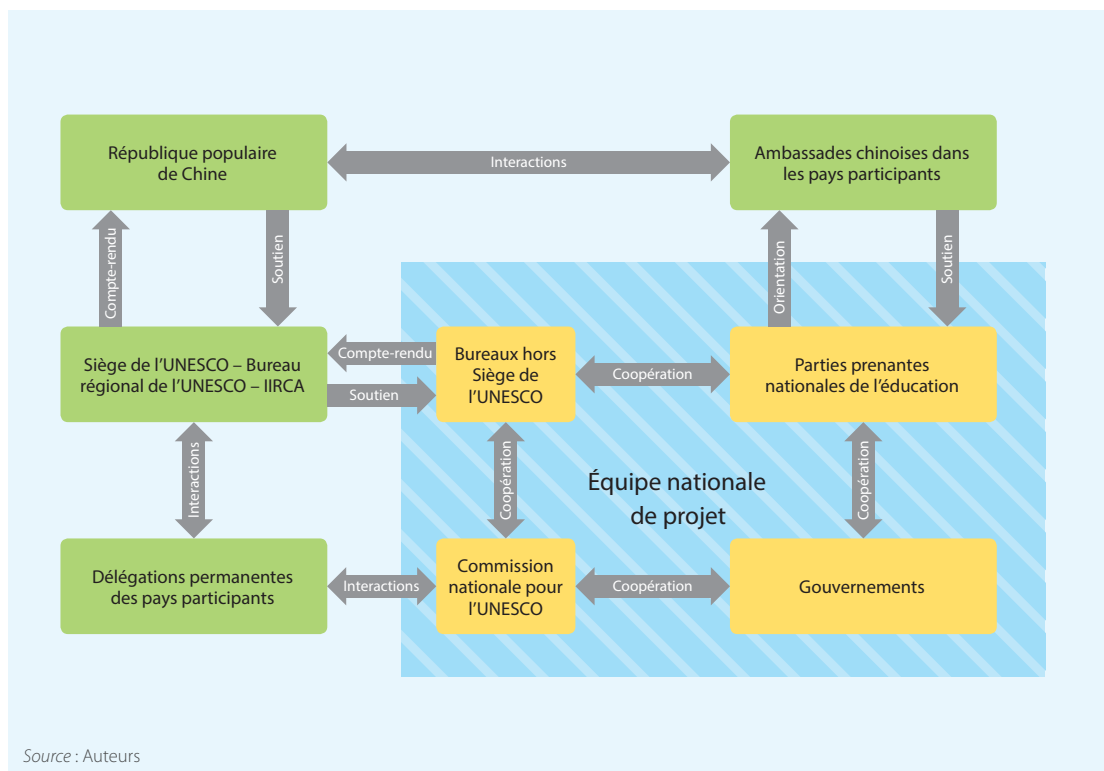
100 ordinateurs, 3 serveurs

et des imprimantes et des projecteurs ont été achetés et installés

Source : Rapport du pays et d'évaluation externe

Rôle central de l'UNESCO dans la coordination au niveau mondial

L'une des clés du succès du projet tient également au fait qu'il soit mis en œuvre dans le cadre de l'infrastructure existante de l'UNESCO et par son intermédiaire.



Le projet bénéficie indubitablement des capacités de mobilisation de l'Organisation mais, plus encore, il puise dans les compétences considérables réunies au Siège de l'UNESCO, dans les bureaux régionaux pour l'Afrique et, en particulier, à l'Institut international de l'UNESCO pour le renforcement des capacités en Afrique (IIRCA), situé à Addis-Abeba (Éthiopie).

En outre, les délégations permanentes auprès de l'UNESCO à Paris et les commissions nationales pour l'UNESCO des pays participants ont apporté leur soutien à ce projet en accordant, lors de sa mise en œuvre, une attention plus particulière au contexte national.

Le Siège de l'UNESCO gérait le lien avec le donateur (Chine). Le Siège comme les bureaux hors Siège ont apporté une assistance technique aux pays cibles tout en veillant à l'implication continue de tous les partenaires concernés par la mise en œuvre. L'Organisation était également chargée du décaissement des fonds, du suivi des progrès et de la coordination des processus administratifs. La contribution de l'Organisation à la mise en place des mémorandums d'accord, des cahiers des charges et des accords contractuels entre les partenaires chargés de la mise en œuvre et les experts internationaux a aussi concouru à la bonne gestion du projet.



Le projet UNESCO-CFIT au Libéria

Familiarisation avec les possibilités offertes par les TIC

Le projet CFIT au Libéria portait avant tout sur le renforcement des capacités de trois EFE régionaux et de l'Université du Libéria en améliorant, grâce aux TIC, les compétences, les connaissances et les aptitudes des formateurs d'enseignants dans ces établissements.

Points essentiels :

- Le projet a contribué à la modernisation du matériel informatique à l'Université du Libéria et dans les trois EFE régionaux grâce aux nouveaux centres de ressources, ce qui a permis aux formateurs de perfectionner leurs compétences ;
- Différents ateliers et formations ont été organisés pour montrer à des élèves enseignants et à des enseignants en poste comment intégrer l'informatique dans leurs pratiques pédagogiques ;
- Étant donné que 80 % des enseignants en poste au Libéria ne sauraient pas se servir d'un ordinateur, on a fait appel à des experts locaux afin de concevoir des modules de formation qui tiennent compte de ces limitations ;
- À cette fin, six modules de formation en anglais ont été mis au point par des experts locaux, puis transmis aux EFE. Ces modules offrent des cours d'initiation ainsi que des cours plus poussés qui comprennent une formation pratique à l'utilisation de Microsoft Office. Ils ont depuis été incorporés avec succès au programme national de formation des enseignants.

« Je m'inquiétais sans raison. Les cours d'informatique sont simples et se sont avérés très importants pour mon développement professionnel. »

Membre du personnel, Université du Libéria

6 modules de formation

ont été élaborés

61 formateurs d'enseignants

et 18 membres du personnel non enseignant des EFE ont été formés à l'utilisation de ces modules

100 ordinateurs de bureau

ont été installés à l'Université du Libéria et dans les trois EFE régionaux

Source : Rapport du pays et d'évaluation externe



© UNESCO-CFIT (photos du projet)

Session de formation aux TIC à l'intention des formateurs d'enseignants au Libéria.

3. Réalisations

Le projet UNESCO-CFIT a permis d'accomplir un certain nombre de résultats majeurs (résumés ci-contre). Ces accomplissements sont détaillés plus amplement ci-après à l'aide d'exemples illustrant les différences dans la stratégie du projet en fonction des pays bénéficiaires.

Une évaluation externe positive

En 2016, l'UNESCO a commandité une évaluation externe indépendante du projet¹. Celle-ci a été menée en plus des évaluations à mi-parcours et continues qui relevaient de la supervision de projet et des activités de coordination. Une équipe d'évaluateurs externes indépendants s'est rendue dans chacun des pays bénéficiaires et s'est entretenue avec les différentes parties prenantes impliquées.

Le rapport de l'équipe a constaté le bien-fondé du projet CFIT à la lumière des objectifs mondiaux de l'éducation définis avant et après 2015, mais aussi des priorités de l'UNESCO. En outre, cette initiative répondait aux besoins des systèmes éducatifs nationaux de chaque pays cible car elle était en adéquation avec les priorités nationales et s'appuyait sur l'appropriation par les parties prenantes nationales.

Cette évaluation saluait également les résultats obtenus et formulait quatre grandes conclusions :

- 1** le projet a renforcé les capacités des principaux EFE en termes d'équipements, de matériels pédagogiques et de compétences en TIC, contribuant ainsi à améliorer la qualité de la formation des enseignants au niveau institutionnel ;
- 2** il a contribué à l'amélioration de la qualité des programmes de formation initiale des enseignants ;
- 3** il a renforcé les capacités des principaux EFE à soutenir la FPC des enseignants ;
- 4** il a favorisé l'échange de connaissances parmi les responsables politiques, les chefs d'établissement et les autres parties prenantes.

¹ Experts d'Ockham, Institut d'appui politiques, Pays Bas

Le renforcement des capacités des EFE

Les capacités des principaux EFE et de leurs formateurs étaient très disparates d'un pays à l'autre, notamment en termes de compétences informatiques. En réponse à ces besoins diversifiés, le projet a adopté des approches distinctes dans chacun des pays.

Les sections précédentes ont déjà cité des exemples de mise en œuvre du projet dans les différents pays. Dans certains d'entre eux, le projet UNESCO-CFIT a notamment contribué à familiariser les formateurs d'enseignants avec les ordinateurs et leur a fait prendre conscience des vastes possibilités qu'offrent les TIC. Ailleurs, le projet a privilégié l'acquisition de compétences plus avancées et a soutenu des méthodologies innovantes ou encore la mise en place de nouveaux systèmes de gestion de l'apprentissage.

Malgré la diversité des contextes, l'approche a été adaptée aux besoins locaux en tenant compte des recommandations des parties prenantes locales. Résultat, la capacité des principaux EFE et de leur personnel à intégrer les TIC à leur enseignement a été considérablement renforcée.

Au Libéria, près de 80 % des enseignants ne sauraient pas utiliser les TIC. Dans le cadre du projet UNESCO-CFIT, de nombreux formateurs d'enseignants se sont servis pour la première fois de TIC.

Grandes réalisations du projet UNESCO-CFIT

- 1 Obtention d'une évaluation externe positive
- 2 Renforcement des capacités des principaux EFE
- 3 Amélioration de la qualité des programmes de formation initiale des enseignants
- 4 Un meilleur soutien au développement professionnel continu pour les enseignants en service
- 5 Optimisation de l'échange de connaissances parmi les responsables politiques, les chefs d'établissement et autres parties prenantes



Formation des enseignants en élaboration de matériel d'enseignement-apprentissage diversifié.

L'amélioration des programmes de formation initiale des enseignants

Le renforcement des capacités des EFE a eu des effets positifs immédiats sur la qualité des programmes de formation initiale. Les formateurs d'enseignants ayant participé au projet ont amélioré leurs compétences informatiques et appris comment intégrer les TIC à leur enseignement.

Le matériel fourni dans le cadre du projet UNESCO-CFIT a fait découvrir aux formateurs d'enseignants les possibilités qu'offrent les TIC. Il a également facilité la formation informatique des élèves enseignants en formation initiale et ouvert la voie aux apprentissages mixtes dans les cours disciplinaires.

Dans certains pays, le projet a permis de concevoir des modules et des systèmes de gestion de l'apprentissage qui ont fourni aux élèves enseignants les outils pratiques, les modèles et les idées qui leur seront nécessaires lorsqu'ils commenceront à enseigner. Grâce à ces modèles clés-en-main, les élèves enseignants en formation initiale seront mieux préparés à leur travail en classe et incités à réfléchir à l'intégration des TIC dans chaque matière (mathématiques, langues, sciences, etc.).

Conséquence du projet CFIT, les programmes de formation initiale ont été améliorés dans les EFE ciblés. Ils peuvent à présent servir de modèle pour d'autres EFE dans chaque pays. Les efforts déployés dans le cadre du projet UNESCO-CFIT représentent une première étape cruciale vers l'augmentation du nombre d'étudiants dans les EFE.

En République démocratique du Congo, de nouveaux modules spécifiques sur les TIC ont été mis à disposition dans le cadre du projet. Les élèves enseignants se sont donc familiarisés avec de nouvelles méthodes pédagogiques en mathématiques, en physique, en sciences naturelles, en français et en sciences de l'éducation.



Le projet UNESCO-CFIT en République démocratique du Congo

Vers un modèle de formation professionnelle continue des enseignants fondé sur les TIC

En République démocratique du Congo, le projet n'a pas ciblé spécifiquement les EFE. Il a davantage privilégié la mise en place d'infrastructures afin de donner aux enseignants en poste les compétences nécessaires pour intégrer les TIC à leurs cours. Au niveau national, ce sont les centres de ressources et l'Institut de formation des cadres de l'enseignement primaire et secondaire qui étaient ciblés.

Points essentiels :

- Un système fonctionnel de formation des enseignants en cours d'emploi fondée sur les TIC a été mis en place ;
- Le projet a favorisé l'accès de la communauté éducative aux programmes de formation continue des enseignants ;
- Le projet a offert de meilleurs EFE aux enseignants ;
- Les capacités professionnelles des superviseurs et les compétences pédagogiques des enseignants ont été améliorées.

3 centres de ressources pour les enseignants, 90 regroupements scolaires locaux

et des organismes publics ont reçu le soutien du projet

17 modules en ligne

destinés à la formation en cours d'emploi des enseignants ont été actualisés et élaborés

450 inspecteurs

(qui participent également à la formation des enseignants) ont été formés

4 050 enseignants en poste

ont bénéficié d'une formation

Plus de 120 ordinateurs ainsi que des équipements

de mise en réseau ont été installés pour permettre aux 90 regroupements scolaires locaux d'accéder aux modules

Source : Rapport du pays et d'évaluation externe

Amélioration de l'aide à la formation professionnelle continue des enseignants

En Éthiopie, en Namibie, en Côte d'Ivoire et en République démocratique du Congo, le projet a mis au point des applications intelligentes pour atteindre plus efficacement les enseignants en poste dans chaque pays.

Pour ce faire, on a utilisé le système national existant des regroupements scolaires ou le maillage existant des circonscriptions scolaires. Les inspecteurs pédagogiques locaux ont également été associés au processus.

Le recours à cette approche en réseau et la mise en place des nouvelles technologies a permis aux EFE de toucher un nombre considérable d'enseignants en poste. Associé aux capacités accrues d'utilisation des TIC dans l'enseignement, le projet UNESCO-CFIT a directement contribué à renforcer la FPC des enseignants en poste dans ces pays.

En Éthiopie, le projet a installé du matériel de vidéo-conférence dans dix regroupements scolaires. Cela a non seulement permis de les lier à d'autres initiatives nationales, mais les nouveaux outils de vidéo-conférence ont permis aux regroupements scolaires de mettre en place des programmes de FPC fondés sur les TIC pour un plus grand nombre d'écoles dans tout le pays.

« Grâce aux compétences que je viens d'acquérir, je peux organiser mon travail plus efficacement et améliorer les matériels et les méthodes pédagogiques que j'utilise lorsque j'enseigne. »

Un enseignant en poste (République démocratique du Congo)

Amélioration du partage des connaissances entre les responsables politiques, les chefs d'établissement et les autres parties prenantes

Le projet a abouti à la mise en place de réseaux nationaux et au renforcement des réseaux nationaux existants pour faciliter l'échange de connaissances dans chacun des pays ciblés. Des forums nationaux en ligne ont été créés et ont permis aux professionnels de l'enseignement d'échanger leurs pratiques et leurs idées.

En Namibie, par exemple, le forum professionnel qui a été mis en place permet aux enseignants d'avoir des échanges non seulement entre eux, mais aussi avec les formateurs. En Éthiopie, le projet a réuni les doyens des EFE du pays, tandis qu'en République démocratique du Congo, le réseau constitué pour favoriser le partage de connaissances s'adresse aux formateurs d'enseignants.

En outre, la mise en œuvre du projet a permis de rassembler les parties prenantes nationales, qu'il s'agisse des responsables de l'élaboration des politiques, des chefs d'établissement, des formateurs d'enseignants ou des enseignants eux-mêmes. Par ailleurs, des liens ont été établis avec d'autres bailleurs de fonds afin que leurs actions soient intégrées au projet CFIT.

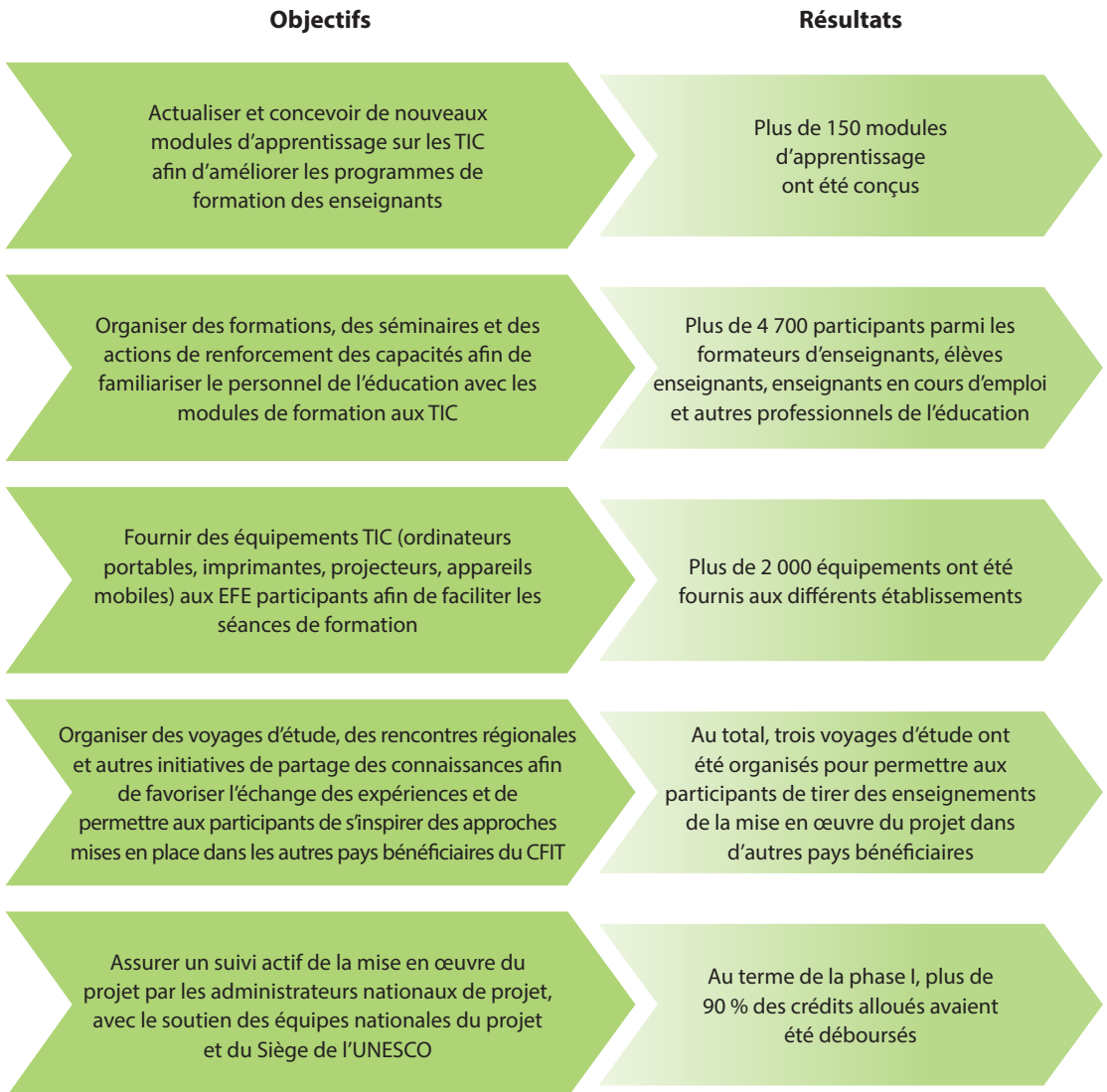
Enfin, les divers ateliers, séminaires et conférences organisés dans chacun des pays en vue de concevoir, d'élaborer et de mettre en œuvre le projet UNESCO-CFIT ont donné aux diverses parties prenantes l'occasion d'échanger et de partager leurs connaissances.

« À chaque fois que des matériels d'apprentissage sont produits grâce au soutien d'autres donateurs, nous les mettons en ligne et nous les intégrons à la plateforme conçue par le CFIT. »

*Maître de conférences et directeur à
l'Université de Kyambogo (Ouganda)*

Réalisations, comparées aux objectifs d'ensemble du projet UNESCO-CFIT

Enfin, s'agissant des cinq objectifs d'ensemble du projet UNESCO-CFIT détaillés précédemment, les principaux résultats obtenus sont décrits ci-après :





Le projet UNESCO-CFIT en Ouganda

Utiliser les TIC comme outil pédagogique et comme système d'archivage des matériels de formation et d'apprentissage

Le projet était axé sur les trois principaux EFE du secteur national de l'éducation. Non seulement il a permis de renforcer l'infrastructure pédagogique fondée sur les TIC de l'Ouganda, mais il a aussi permis aux EFE sélectionnés d'utiliser les TIC pour mieux servir l'enseignement et l'apprentissage. « Centres d'excellence » dans leur circonscription scolaire, dans l'enseignement primaire et secondaire et dans l'enseignement et la formation techniques et professionnels, ils ont fait office de précurseurs pour les autres EFE.

Points essentiels :

- Le projet a renforcé les infrastructures des TIC dans les EFE sélectionnés de manière à mieux promouvoir des méthodes pédagogiques mixtes dans la formation initiale et en cours d'emploi des enseignants ;
- Il a amélioré les compétences nécessaires aux formateurs d'enseignants pour qu'ils se servent des TIC comme d'un outil pédagogique afin d'améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture, du calcul et des sciences ;
- Il a renforcé les réseaux et les partenariats entre les EFE sélectionnés pour leur permettre de soutenir la FPC en milieu scolaire ;
- Un système de gestion de l'apprentissage en ligne a été créé pour dynamiser cette initiative. Ce système permet d'archiver les matériels d'enseignement et d'apprentissage conçus par les formateurs dans le cadre de la formation initiale des enseignants.

9 manuels d'apprentissage ont été élaborés

1 plate-forme de formation

en ligne a été créée afin de contribuer à la formation des enseignants et de promouvoir une utilisation efficace des TIC

272 appareils ont été achetés

et installés dans les trois principaux EFE

685 formateurs

et responsables de l'éducation ont suivi une formation consacrée à la formation des enseignants et aux TIC

Source : Rapport du pays et d'évaluation externe



© UNESCO-CFIT (photos du projet)

Sous le regard de la Ministre de l'éducation et Première Dame de l'Ouganda, la Directrice de l'Institut de formation des enseignants de Shimoni brandit un ordinateur portable.

4. Conclusion

En Afrique subsaharienne, la pénurie d'enseignants bien formés menace la qualité et le caractère inclusif et équitable de l'éducation. Le projet UNESCO-CFIT a été lancé afin de remédier à ce problème, en utilisant les TIC pour améliorer les méthodes employées dans les EFE des pays de la région.

Grâce au Gouvernement chinois, la première phase du projet UNESCO-CFIT disposait d'un budget initial de 8 millions de dollars des États-Unis. Cet argent a servi à promouvoir l'utilisation des TIC pour améliorer les capacités des EFE en Afrique subsaharienne. La première phase du projet a été mise en œuvre par étapes et a d'abord été lancée dans trois pays. Une évaluation externe positive de cette première phase a conduit le Gouvernement chinois à verser 4 millions de dollars supplémentaires – ce qui a permis de mettre en œuvre le projet dans les pays cibles restants, soit dix pays au total.

La réussite du projet UNESCO-CFIT peut être largement attribuée à ses modalités de mise en œuvre. En plus d'avoir fait l'objet d'une évaluation externe positive, les succès principaux du projet comprennent jusqu'à présent :

- 1 l'amélioration des capacités des principaux EFE ;
- 2 l'amélioration des programmes de formation initiale des enseignants ;
- 3 l'amélioration de l'aide au développement professionnel continu des enseignants en poste ;
- 4 l'amélioration de l'échange de connaissances parmi les responsables politiques, les chefs d'établissement et les autres parties prenantes ;
- 5 l'autonomie laissée aux parties prenantes nationales pour adapter le projet aux besoins et priorités locaux et nationaux. Les pays sont parvenus à créer des synergies ;
- 6 la collaboration étroite entre les partenaires locaux et nationaux et les unités hors Siège de l'UNESCO, ainsi que la mise en réseau accrue des spécialistes et des éducateurs, ont rendu le projet plus pérenne et favorisé un modèle de coopération exemplaire.

Ces résultats n'auraient pas été possibles dans le cadre d'un projet mise en œuvre de manière plus hiérarchique et centralisée. Le modèle du projet UNESCO-CFIT offre donc un exemple de coopération Sud-Sud efficace, qui, selon nous, pourrait être reproduit dans le cadre d'autres projets de coopération multipartenaires pilotés nationalement à l'appui des pays en développement.

Le projet UNESCO-CFIT est conforme à la politique prioritaire pour l'Afrique et à la Stratégie de l'UNESCO relative aux enseignants. Il contribue également à la réalisation de l'ODD 4 et à l'agenda Éducation 2030.

Dix pays cibles

Côte d'Ivoire	République du Congo (RD Congo)
Éthiopie	République-Unie de Tanzanie
Libéria	Togo
Namibie	Zambie
Ouganda	
République démocratique du Congo	

Le projet UNESCO-CFIT, un bon modèle de coopération Sud-Sud

Grâce au Gouvernement chinois, le projet UNESCO-CFIT disposait d'un budget de départ de 8 millions de dollars afin de promouvoir l'utilisation des TIC et renforcer ainsi les capacités des EFE en Afrique subsaharienne.

Le projet a été mis en œuvre par phases. Il a d'abord été lancé dans trois pays, où il a donné d'excellents résultats. L'évaluation positive de cette première phase a incité le Gouvernement chinois à verser une contribution supplémentaire de 4 millions de dollars, ce qui a permis de déployer le projet dans les autres pays cibles.

Bien que le projet soit basé sur un ensemble commun de produits livrables tels que la conception de modules de formation, l'organisation de formations et la fourniture de matériel de TIC, les différents pays cibles ont pu définir leurs propres priorités. Cela leur a donné la souplesse nécessaire pour concevoir une approche adaptée à leurs besoins nationaux et locaux.

Le projet prend clairement en compte les priorités mondiales et régionales en matière de développement de l'éducation. En outre, notre approche est conçue de manière à ce que les parties prenantes nationales aient la maîtrise de la mise en œuvre. En plus d'assurer la flexibilité requise pour répondre aux besoins locaux spécifiques, cette approche a permis aux parties prenantes locales de créer des synergies avec des projets nationaux ou régionaux similaires.

Elle a également permis de favoriser la coopération avec les partenaires qui soutiennent, au niveau national, d'autres projets de développement, ce qui aurait été impossible dans un modèle de projet organisé de manière plus centralisée et hiérarchisée.

Le projet UNESCO-CFIT a fourni un cadre général, et des équipes de parties prenantes nationales ont pu prendre en charge la mise en œuvre, la coordination, la supervision et le suivi de toutes les activités. Ce modèle incite en outre les pays participants à rester engagés (appropriation nationale), et permet de procéder à tout moment aux ajustements nécessaires pour assurer la conformité pleine et continue du projet avec les priorités nationales.

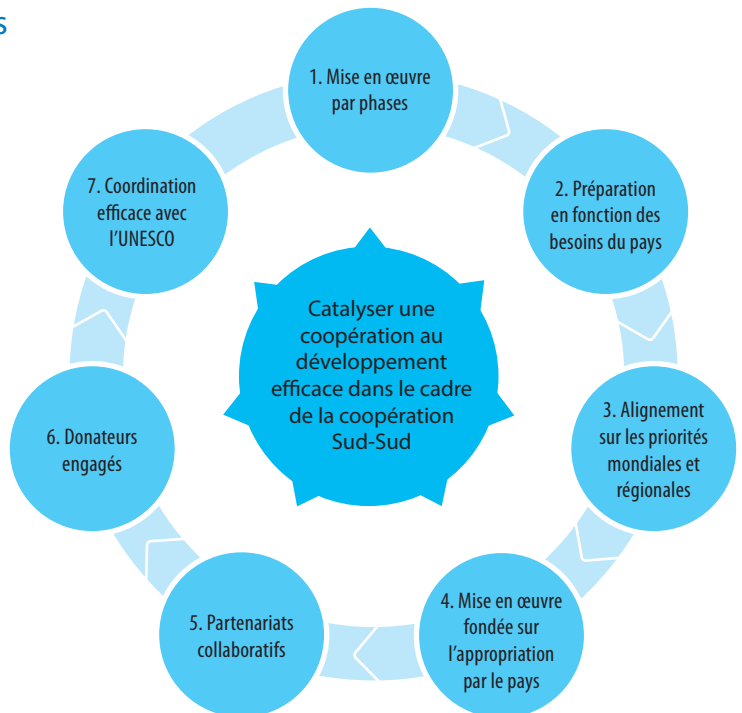
Grâce à cette approche, le projet a permis avec succès de renforcer les capacités des EFE ciblés et, ce faisant, d'améliorer la qualité de la formation initiale et en cours d'emploi des enseignants. Ces résultats positifs témoignent du potentiel qu'offre l'approche suivie par le projet UNESCO-CFIT. Ce modèle de projet est un exemple de coopération Sud-Sud efficace qui, à notre avis, pourrait inspirer d'autres projets de coopération au développement multipartenaires et dirigés par les pays.

« Le projet UNESCO-CFIT nous a permis d'élargir nos horizons. Nous pouvons à présent utiliser des matériels et des contenus qui ne figurent pas encore dans les manuels officiels. Alors qu'auparavant nous dictions nos cours, nous employons désormais des méthodes pédagogiques plus interactives. »

Enseignant en poste à l'Institut de formation des enseignants du primaire de Shimoni (Ouganda)

Les sept caractéristiques du succès du projet UNESCO-CFIT

Le projet doit son succès à l'approche de mise en œuvre décrite précédemment, qui repose sur les sept particularités ci-contre :



Source : Auteurs



Le projet UNESCO-CFIT au Congo

Généraliser l'accès des enseignants aux outils pédagogiques numériques

Au Congo, le projet UNESCO-CFIT a permis de former des membres du personnel enseignant et non enseignant aux compétences en TIC, de créer des centres de formation sur les TIC et, surtout, de renforcer les capacités des enseignants en poste.

Points essentiels :

- Le projet a soutenu l'élaboration de scénarios pédagogiques en mathématiques, physique, sciences naturelles, français et sciences de l'éducation. Ces scénarios sont accessibles sur le portail d'apprentissage en ligne, enrichi d'une bibliothèque en ligne où sont rassemblés les matériels de formation et où les outils pédagogiques peuvent être actualisés en permanence ;
- La formation a permis aux participants de prendre davantage conscience des possibilités offertes par les TIC et de renforcer leurs compétences, leurs connaissances et leurs aptitudes afin d'appliquer les TIC à leurs propres activités éducatives ;
- Le Ministère de l'enseignement supérieur du pays s'appuie désormais sur la réussite du projet. En outre, de façon plus générale, la plate-forme d'apprentissage en ligne est utilisée dans le cadre d'un nouveau programme de formation des enseignants.



Améliorer la formation des enseignants en Afrique.

33 modules numériques

concernant un grand nombre de disciplines, telles que mathématiques, physique, sciences naturelles, français et sciences de l'éducation, ont été élaborés

75 conseillers pédagogiques,
60 formateurs d'enseignants,
19 instructeurs en ligne et
500 élèves enseignants

ont suivi une formation sur les TIC et sur la façon d'utiliser les nouveaux outils pédagogiques

119 ordinateurs

ont été fournis à des centres de formation sur les TIC situés dans

six régions

Source : Rapport du pays et d'évaluation externe

Glossaire

AFD	Agence française de développement
CFIT	Fonds-en-dépôt chinois
FPC	Formation professionnelle continue
EPT	Éducation pour tous
TIC	Technologies de l'information et de la communication
ONG	Organisation non gouvernementale
RPC	République populaire de Chine
ODD	Objectif de développement durable
EFE	Établissement de formation des enseignants
UNESCO	Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
BIRD	Banque mondiale



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



UNESCO-
Fonds en dépôt
de Chine

Améliorer la qualité de la formation des enseignants en Afrique subsaharienne

Enseignements tirés du projet UNESCO-Fonds en dépôt de Chine


En Afrique subsaharienne, la pénurie d'enseignants bien formés menace la qualité et le caractère inclusif et équitable de l'éducation. Le projet UNESCO-Fonds en dépôt de Chine (CFIT) a été lancé afin de remédier à ce problème, en utilisant les TIC pour améliorer les méthodes employées dans les établissements de formation des enseignants (EFE) des pays de la région.

Cette publication décrit la genèse du projet UNESCO-CFIT, le choix des pays bénéficiaires, les stratégies de mise en œuvre et les résultats obtenus.

Rester en contact

Secteur de l'éducation de l'UNESCO, 7, place de Fontenoy, 75352 Paris, France

 cfit@unesco.org

 <https://fr.unesco.org/themes/enseignants/cfit-enseignants>

 fr-fr.facebook.com/unescofr

 [@UNESCO](https://twitter.com/UNESCO)

 www.youtube.com/unescofrench

 www.linkedin.com/company/unesco
(ejoignez le Groupe d'éducation de l'UNESCO)

 plus.google.com/+UNESCO

